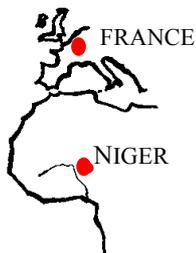


L'écho de Doutchi

Association "Echanges avec Dogondoutchi-Niger" - Site <http://doutchiorsay.free.fr/>
30, Avenue Parrat - 91 400 ORSAY - Tel : 01 60 14 74 73 - e-mail : boy-marcotte@wanadoo.fr

N° 29 - Avril 2011



Le mot du Président

2010 a été une année positive pour les échanges Orsay-Dogondoutchi avec deux faits marquants, l'amélioration de la production agricole et de l'accès à l'eau :

Les actions de maîtrise des eaux de ruissellement ont assuré la protection de la ville contre les inondations dans les années deux mille ; elles ont pris un nouvel essor depuis 2008, en permettant d'éviter que les pluies (qui peuvent atteindre 100 mm en 24h) ne lessivent les semences, et en stockant l'eau par infiltration dans les champs implantés derrière les digues de protection.

Sur ces champs ainsi alimentés en eau, la sélection de semences locales et un apport minimal d'engrais financés par des prêts de la Mutuelle ont permis en 2010 à 78 paysans de doubler leur production. Le Ministère des Affaires Etrangères et Européennes (MAEE) et le Conseil Général de l'Essonne (CG91) appuient jusqu'en 2013 cette avancée qui mobilise chaque année plus d'agriculteurs au vu des résultats de leurs voisins.

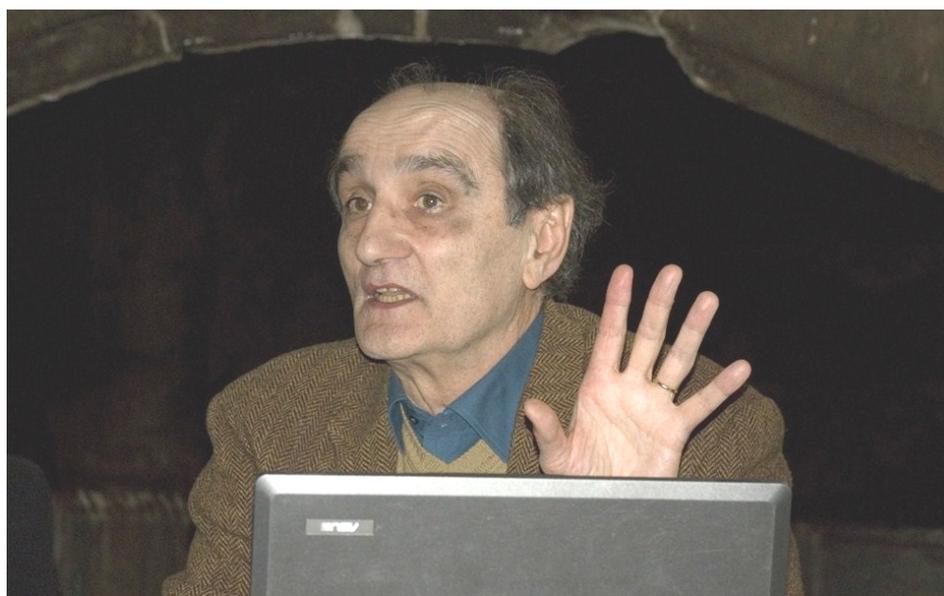
Le bureau d'études hydrauliques nigérien SIDI a mené une étude approfondie, financée par l'Agence de l'Eau Seine Normandie (AESN), pour remettre en état et développer les accès à l'eau de la commune : L'AESN avait déjà pu s'assurer de la qualité des travaux effectués à Doutchi en finançant 12 puits en 2008 et 2009. Elle a donné son accord pour financer à 65% le programme triennal (2011 à 2013) issu de cette étude, soit :

- Réhabilitation de 33 puits, et construction de 7 nouveaux.
- Réhabilitation de 15 forages, et construction de 10 nouveaux.
- Adduction d'eau potable dans 3 villages.

Cet accès à l'eau est doublé d'actions d'assainissement, au niveau des latrines et du ramassage des ordures pour ne pas polluer ces nouveaux points d'eau.

Merci au CG91, au MAEE, au SIOM, à l'AESN d'investir ainsi pour développer l'Afrique à travers la coopération décentralisée Dogondoutchi-Orsay : c'est un plus pour Doutchi bien visible sur les 10 dernières années, mais c'est aussi un plus pour nous à moyen terme : le développement de l'Afrique aura des répercussions positives pour l'Europe.

Réduire le fossé entre pays du Nord et du Sud est un facteur de paix car la misère fait le lit du terrorisme et de la guerre.



Quelques questions posées lors de l'Assemblée Générale du 19 mars 2011.

Qu'est-ce qu'une banque céréalière, à quoi ça sert ?

C'est d'abord un bâtiment communautaire, organisé et géré par les habitants du village, pour protéger les céréales des intempéries et des animaux nuisibles. Les agriculteurs inscrivent leurs noms sur les sacs de céréales stockées, qui servent de garantie pour obtenir des prêts, et les vendent quand le cours est plus avantageux pour eux, ce qui leur permettra de faire face aux mauvaises périodes et aux famines. Une banque céréalière sera disponible à Douchi fin 2011.

Quelle est la différence entre un puits et un forage ?

Le forage est fermé, ce qui évite les souillures et les contaminations, mais il est plus difficile à entretenir et réparer qu'un puits, dont la maintenance peut être assurée par les populations locales.

Le climat est-il favorable à la décomposition organique ?

Oui, les conditions sont très bonnes, en 3 mois avec un peu d'arrosage ils ont du compost ; ils utilisent aussi les ordures ménagères. Trois fosses de compostage vont être mises en place cette année dans le village de Koukabokoye.

Que font-ils du contenu des latrines ? Les déjections humaines sont-elles récupérées ?

Ce n'est pas facile car elles peuvent colporter des maladies transmissibles aux humains et ce n'est pour l'instant pas dans la culture africaine, les populations ne sont pas prêtes à cette pratique. On tend maintenant à avoir 2 fosses : quand l'une est pleine, on la laisse s'assécher, ce qui est rapide, et on utilise l'autre.

Où en est-on au sujet des sacs plastiques ?

Il est question de demander aux enfants de les ramasser contre un petit dédommagement. Reste à savoir quoi en faire : pavés autobloquants, fabrication de sacs, de meubles, de poubelles comme au Burkina Faso ?

La politique éducative évolue-t-elle ?

Les enfants sont de plus en plus scolarisés, notamment les filles. Mais le niveau est très faible, car les enseignants ne sont pas formés, et les conditions matérielles sont catastrophiques.

Est-ce une bonne idée de leur envoyer nos livres pour enrichir leurs bibliothèques ?

Le coût de l'envoi de livres est exorbitant. Nous préférons dans toute la mesure du possible privilégier les éditions africaines et les achats sur place. C'est ce que nous faisons notamment dans le cadre de la "lecture pour le plaisir" dans le primaire. Mais nous envoyons des manuels scolaires, qui sont très appréciés.



Une assemblée attentive, et active !

Qu'en est-il du soutien aux écoles maternelles ?

Dix écoles ont maintenant une ou deux classes maternelles, importantes pour la préparation des enfants à l'enseignement de base. Chaque année sont envoyées des malles de jouets et de jeux éducatifs.

Et les voyages ?

Il faut distinguer les "voyages-découverte", ouverts à tous ceux qui veulent découvrir Douchi, des voyages de travail dans un sens ou dans l'autre. Il n'a pas été possible cette année, pour des raisons évidentes de sécurité, d'organiser un voyage-découverte en février comme prévu. Mais nous recevrons en mai deux responsables du RAIL qui viendront travailler sur les différents projets.

Les jumelages de classes sont-ils utiles à nos enfants ?

Oui, ils sont très motivés, cela leur donne une ouverture à une culture différente. Certains enfants de familles d'origine africaine peuvent même s'y découvrir des racines, ce qui les valorise.

...et, pour compléter...

Daniel Labourdette précise ici le cadre général et l'organisation dans lesquels l'association agit pour aider la ville de Dogondoutchi et ses habitants à accéder au développement économique et culturel.

1 – Nous n'intervenons qu'à la demande de nos partenaires nigériens, sur des projets dont ils ont eu l'initiative, ou qu'ils ont découverts être le prolongement des précédents. Sans exclure quelques conseils, nous n'intervenons donc pas dans le choix des opérations.

Exceptionnellement, nous sommes intervenus sur le plan humanitaire dans les cas de crise grave d'épidémie ou de famine.

2 – Le "Maître d'ouvrage" est la Municipalité de Dogondoutchi pour tout ce qui concerne le développement économique et sanitaire. Pour la lecture loisir dans les établissements scolaires, ce sont les deux Inspections des enseignements primaire (de base) et secondaire qui assurent cette fonction.

3 – La "Maîtrise d'œuvre" des opérations est assumée par le "Réseau d'Appui aux Initiatives Locales" (RAIL), O.N.G. nigérienne créée à partir des anciens employés de "l'Association Française des Volontaires du Progrès" (AFVP) après le départ de cette dernière. Notre association n'a pas en effet les moyens d'agir directement sur place. Le siège du RAIL est à Niamey et emploie à Dogondoutchi deux permanents salariés qui contrôlent les opérations, fonctionnellement et financièrement, et assurent la sensibilisation et la formation des populations. Ils sont aidés sur le plan technique par des spécialistes, de l'agriculture, de l'hydraulique, du génie rural et de l'environnement, qui dépendent de l'administration nigérienne.



Richard Cizeron, trésorier, et Daniel Labourdette, trésorier-adjoint

4 – Le rôle de notre association est double :

- Rassembler les moyens financiers et parfois matériels pour aider nos partenaires à élaborer puis à réaliser leurs projets. A cet effet, nous présentons des dossiers de demande de financement aux organismes français habilités, ou pour des besoins notamment culturels, nous fournissons divers matériels tels que des livres, des ordinateurs, des jeux pédagogiques...

Nos sources de financements extérieurs ont été ou sont présentement : le Conseil général de l'Essonne, la Municipalité d'Orsay et son Comité de Jumelage, le Syndicat Intercommunal des Ordures Ménagères (SIOM), l'Agence de l'Eau Seine-Normandie (AESN), le Ministère des Affaires Etrangères et Européennes (MAEE).

L'importance de ces contributions à partir de 2011, oblige désormais l'association à utiliser la comptabilité officielle et à se doter d'un "Commissaire aux Comptes", légal au delà d'un budget de 153 000 € environ.

Mais nous soulignons aussi l'importance des adhésions, des dons et des achats d'artisanat, des nombreux adhérents et sympathisants de l'association qui assurent ainsi les frais de gestion et permettent de compléter les financements extérieurs, notamment pour les petits projets.

- Suivre et contrôler l'emploi des fonds transmis au Niger pour le compte à la fois de l'association et des financeurs qui souhaitent utiliser l'association comme partenaire intermédiaire. Cette tâche est loin d'être négligeable pour le président et les trésoriers.

Nous serions incomplets si nous omettions la responsabilité de notre association, dans la sensibilisation et l'information de nos concitoyens, pour créer un élan de solidarité et d'amitié avec les peuples en voie de développement humain, en l'occurrence le Niger pour ce qui nous concerne.

C'est dans cet esprit que nous avons pris une part active au jumelage d'Orsay avec la ville de Dogondoutchi, qui a été officialisé en février 2010.



Après un intéressant débat, un moment de convivialité.

Histoire récente du Niger

La République du Niger est une république démocratique semi-présidentielle largement inspirée du système français. Le Président de la République est le chef de l'Etat et le Premier Ministre est le chef du Gouvernement. Le système politique autorise les partis. Le pouvoir exécutif est aux mains du gouvernement et le pouvoir législatif est détenu à la fois par le Gouvernement et par l'Assemblée Nationale nigérienne. Le pouvoir judiciaire est indépendant des deux autres pouvoirs.

Un Président et un Premier ministre par intérim ont été désignés à la suite du coup d'état militaire du 18 février 2010 : celui-ci a permis d'évincer Mamadou Tandja qui avait dissous l'Assemblée Nationale et annulé la Constitution pour obtenir un troisième mandat.

Ce gouvernement provisoire a proposé le chronogramme électoral suivant qui a été respecté jusqu'à ce jour : octobre et novembre 2010 : référendum constitutionnel, et proclamation de la nouvelle Constitution.

- 8 janvier 2011 : élections locales (municipales et régionales)
- 31 janvier 2011 : 1^{er} tour de l'élection présidentielle, et élections législatives
- 12 mars 2011 : 2^e tour de l'élection présidentielle
- 7 avril : investiture du Président de la République

Les résultats des élections locales ont bien été proclamés le 11 mars comme prévu, mais les maires, à ce jour, ne sont pas encore désignés.

Lors des élections présidentielles, Mahamadou Issoufou a été élu Président du Niger. Après 30 ans d'engagement politique et quatre échecs à la Présidentielle, Mahamadou Issoufou touche enfin au but ; le chef historique du PNDS, Parti Nigérien pour la Démocratie et le Socialisme, a gagné le second tour de la présidentielle avec 58% des voix. À 59 ans, l'ancien ingénieur des Mines savoure sa victoire. Le peuple nigérien a arbitré dans le calme et l'a choisi pour le servir pendant les cinq prochaines années.

Nous espérons que ces nouvelles institutions démocratiques faciliteront le développement économique et humain du Niger.

BULLETIN D'ADHESION A L'ASSOCIATION EN 2011

L'association agit grâce à vos adhésions et vos dons : l'argent recueilli sert en totalité à financer des actions à Dogondoutchi. Votre soutien financier et votre participation directe sont essentiels. Dans le cadre de la Loi, la cotisation et les dons versés à l'association sont partiellement déductibles des impôts : un reçu vous est remis à cet effet dès réception.

Nom :	Chèque à l'ordre de "Echanges avec Dogondoutchi"
Prénom :	A renvoyer au trésorier, Richard CIZERON
Adresse :	3, cours du Four 91 190 GIF SUR YVETTE
Mail :	
Cotisation de base : 20 €	Signature